

Les hirondelles

Les noires hirondelles reviendront
Suspendre à ta fenêtre leurs doux nids
Et de nouveau, de l'aile, dans leurs jeux,
Frapperont à ta vitre.

Mais celles qui volaient plus doucement
Pour mieux voir ta beauté et mon bonheur,
Celles qui surent ton nom et le mien,
Non, ne reviendront plus.

Le chèvrefeuille en touffes reviendra
Escalader les murs de ton jardin
Et de nouveau, le soir, encor plus belles,
Les fleurs en écloront.

Mais celles dont nous regardions les gouttes
De la rosée qui les comblait trembler
Et s'écouler comme larmes du jour,
Non, ne reviendront plus.

Les accents de l'amour, à tes oreilles,
Reviendront faire leur ardent murmure ;
De son profond sommeil ton cœur peut-être,
Ton cœur s'éveillera.

Mais, en suspens, muet, agenouillé,
Comme on adore Dieu devant l'autel,
Comme je t'ai aimée, détrompe-toi,
On ne t'aimera plus.

Gustavo Adolfo BÉCQUER, *Rimes*.

Traduit par Mathilde Pomès.

Recueilli dans *Anthologie de la poésie espagnole*, Stock, 1957.

www.biblisem.net